



LE POLYSCOPE

Le Polyscope : s'exerce à être en feu depuis 1967 – Volume 55, numéro 3 – 8 octobre 2021



LE QUÉBÉCOIS
P.4

POLYSPHÈRE
P.6

RENDEZ-VOUS GEEK
P.7

JEUX
P.9

CETTE SEMAINE

FAIRE PIPI DANS LE BOIS

par **Jimmy Bell**
Directeur

jimmy.bell@polymtl.ca



Un français **comme les autres**

L'étrange histoire de Mr. Anderson

Collaboration avec **Polysphère**

RDV Geek et Imagine sur Docteur Strange

Horoscope et jeux

Nouveau!

Savais-tu que le Polyscope a à présent un compte Instagram? Suis-nous pour ne pas manquer nos prochaines parutions, événements, concours, appels de contenu et plus encore! Scanne le code ou trouve-nous @lepolyscope



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Directeur
Trésorier
VP archives
Responsable communauté
Administrateur réseau
VP Culture
VP local

Jimmy Bell
Chi-Huy Trinh
Rachel Meyer
Cassie-Anaïs Savoie
Chi-Huy Trinh
Oumaima Haqqi
Franck Kinfaek

RÉDACTION

Rédactrice en chef
Chef monteur
Couverture
Collaborateurs
Autres images
Journalistes

Bérénice Dubois
Ahmad Zaydan
Rachel Meyer
Polyphoto
pixabay.com

Journalistes Jimmy Bell, Hocine Nahi, Gatien Revol, Cassie-Anaïs Savoie, Chloé Tessaro
Correcteurs Jimmy Bell, Bérénice Dubois

Et bientôt toi cette session! Viens nous trouver au local C-215.02!

CONTACT

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec) H3C 3A7

Tél. : (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca
f/Polyscope @/lepolyscope

PUBLICITÉ

Accès Média
(514) 524-1182

IMPRESSION

Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et
Archives nationales du Québec, 2021

ARTICLES

article@polyscope.qc.ca

CONTACT ÉTUDIANT

vieetudiante@polyscope.qc.ca

PROCHAINE TOMBÉE

15 octobre à 23h59

PROCHAINE PARUTION

22 octobre

RÉUNIONS

le jeudi à 12h45

DISPONIBILITÉS AU LOCAL

lundi 12h45 à 13h45

mardi 11h30 à 12h30

mercredi 13h45 à 14h45

jeudi 11h30 à 12h30

Le Polyscope est un journal publié périodiquement par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), avec certaines éditions électroniques et d'autres en format papier. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants et le personnel sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope à leur convenance. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles et d'amputer les textes longs en cas de force majeure. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. Le Polyscope est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

J'en conviens, j'aurais pu choisir un titre un peu moins enfantin. Loin de moi l'idée de te parler d'urinoirs ou de besoins primaires, cher lecteur. En soi, on pourrait dire que je l'ai déjà fait dans le numéro précédent, alors que je discutais avec fougue des enjeux non triviaux du papier de toilette simple couche. Néanmoins, je sens que je dois m'expliquer; ça tombe bien, ça supportera mon point. Prépare-toi pour une analogie douteuse comme je les aime, mais qui laissera disparaître une réelle prise de conscience.

Faire pipi dans le bois, je pense qu'une majorité de la gente masculine l'a déjà fait. Que ce soit légal ou pas, je pense qu'on s'arrange généralement pour ne pas être observé pendant le processus; il serait bien embêtant de réaliser après coup que des personnes t'observaient te vider la vessie. Si tu ne peux pas compatir avec le sentiment, cher lecteur, je t'invite à penser à n'importe quelle action que tu as déjà posée en public durant laquelle tu ne voulais pas te faire prendre, que ce soit par risque de représailles ou pour quelque raison que ce soit. C'est le genre de sentiment qui, parfois, peut en retenir certains de faire quelque chose au nom de la retenue, de la décence ou encore des normes sociales. Cela dit, comprenons que la plupart du temps, lorsque ladite action n'est pas proscrite légalement, les conséquences sont minimes; elle crée tout au plus un malaise ou une anecdote.

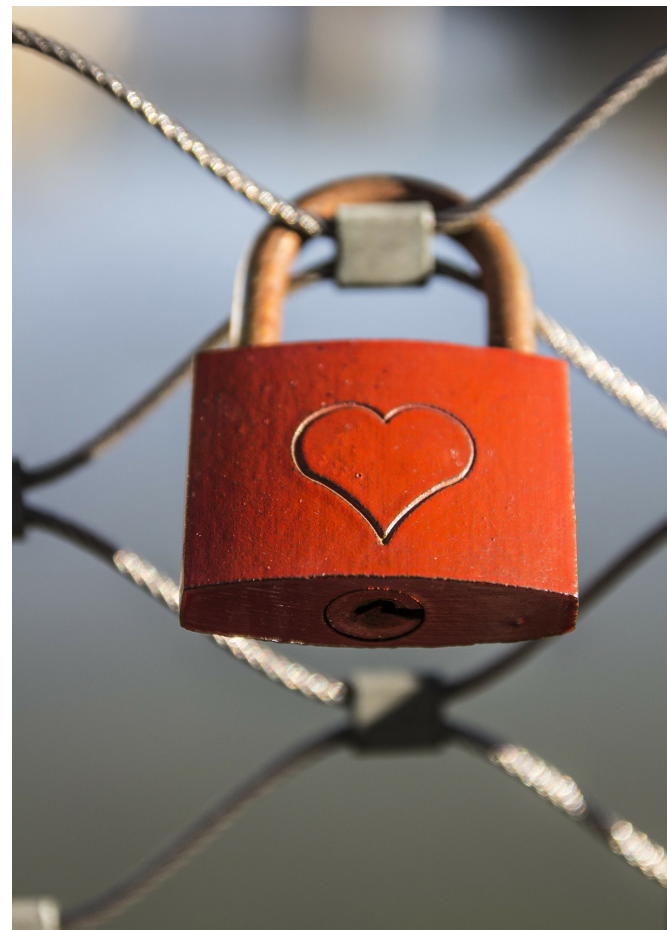
Il te semblera que je passe du coq à l'âne, mais je crois avoir amené plus ou moins habilement un parallèle intéressant avec les démonstrations d'affection en public. Par là, je parle non exhaustivement de se tenir la main, se faire un bisou sur la joue, s'embrasser, empoigner sa douce moitié par la taille, lui jouer dans les cheveux... Les exemples ne manquent pas et je te laisserai user de ta créativité, cher lecteur, pour en trouver d'autres. Selon les coutumes, les mœurs, les religions et les valeurs personnelles, la liste d'actions que j'ai énumérées ci-dessus peut être plus ou moins acceptable pour chaque individu. Donc, bien que tentés, certains peuvent se retenir de crainte d'être jugés ou simplement d'of-

fenser. La nuance que j'apporte maintenant est celle des couples qui ne font pas partie de l'hétéronormativité.

Il se trouve que depuis quelque temps, j'ai un copain. C'est la première fois que je suis en couple et j'ai pu expérimenter, au travers de notre relation, ce sentiment d'inconfort en public. Personnellement, je n'ai aucun problème avec les démonstrations d'affection en public, je dirais même que je les encourage. L'amour, c'est beau et ça ne devrait pas être caché. Pourtant, même en sachant que le Canada est l'un des pays les plus sécuritaires pour vivre et s'épanouir en tant que membre de la communauté LGBTQ, un certain doute persiste. Est-ce que je peux embrasser mon copain au sortir d'un bar montréalais sur une grande artère tard le soir? Dois-je me contenter de l'enlacer avant de partir? Qu'est-ce qui me dit qu'un passant n'y verra pas un affront à ses valeurs sorties d'une autre époque? Particulièrement, est-ce que ça vaut le coup de mettre ma sécurité en danger pour arracher un dernier baiser à mon copain avant de devoir retourner chez moi? Qu'on le veuille ou pas, toutes ces questions passent par ma tête constamment, chaque fois. On pourrait penser que Montréal est une ville progressiste, mais on ne sait jamais sur qui on tombera

dans le métro ou au sortir dudit bar sur Sainte-Catherine. Solution? Aller en région? Pas certain.

Bref, je pense qu'on peut difficilement y trouver une solution dans l'immédiat. C'est dommage, en un sens, de toujours devoir y penser à deux fois avant de faire quoique ce soit avec sa douce moitié en public. Le truc, c'est que cela m'a fait prendre conscience que ce sentiment de prudence continuelle est loin d'être seulement vécu dans un cas comme le mien; j'ai pris conscience que plusieurs minorités ethniques se sentaient probablement pareil à un niveau plus ou moins grave. C'est vraiment problématique qu'en tant que société, tant de groupes se retiennent d'une manière ou d'une autre de faire ce qu'ils voudraient faire en public. Oui, je m'en rends compte maintenant. Peut-être que de mettre tout ça ensemble en se basant seulement sur mon expérience, c'est de m'avancer un peu. Cela dit, je vois maintenant la nécessité d'avoir davantage de diversité, qu'elle soit ethnique, sexuelle ou autre, à l'écran, dans les publicités, dans la vie en général. Qu'on le veuille ou non, cela contribue à normaliser ce qui devrait déjà être banal. D'ici là, je pense qu'on est un peu pris à vivre dans un monde de «et si jamais». Encore heureux de pouvoir faire ce qu'on veut chez soi, en privé!



Troisième édition

Concours d'écriture

Présenté par:

LE POLYSCOPE

RÈGLEMENTS

- Votre texte doit avoir entre **450 et 650 mots**
- Tous les styles d'écriture et de textes sont les bienvenus - cependant, **aucun propos haineux, raciste, sexiste ou dégradant ne sera accepté.**
- Aucune soumission ne sera acceptée après la date limite, le **15 octobre 2021 à 23h59.**
- Envoyer vos soumissions sous format **PDF** à l'adresse **polyscope@gmail.com**, avec comme objet du message **«Soumission concours d'écriture - PRÉNOM NOM»**
- Le texte doit être écrit en français. #loi101

CRITÈRES

Les textes seront évalués par l'équipe du Polyscope sur **3 critères**:

1. **Originalité et style (50%)**
2. **Appréciation générale (30%)**
3. **Qualité de la langue (20%)**

Vous avez envie de montrer que vous savez manier votre clavier d'ordinateur autrement que pour taper du code?

Que vous savez jongler avec les mots aussi bien qu'avec les nombres complexes?

La troisième édition du concours d'écriture du Polyscope est votre occasion de faire rayonner votre talent artistique!

Laissez-vous inspirer par l'un de nos thèmes et courez la chance de gagner un prix!

THÈMES

1. « Poly est clairement infiltrée par [une créature de l'Halloween de votre choix comme des sorcières, des vampires, etc] »
2. « Je n'ai jamais cru aux mythes et légendes. Sauf peut-être la fois où... »
3. « Si Polytechnique n'était pas une université, ce serait... »

PRIX À REMPORTEUR

Les 2 meilleurs textes seront publiés dans l'édition du Polyscope du 22 octobre 2021. En plus de ce grand honneur, les vainqueurs se verront attribuer:

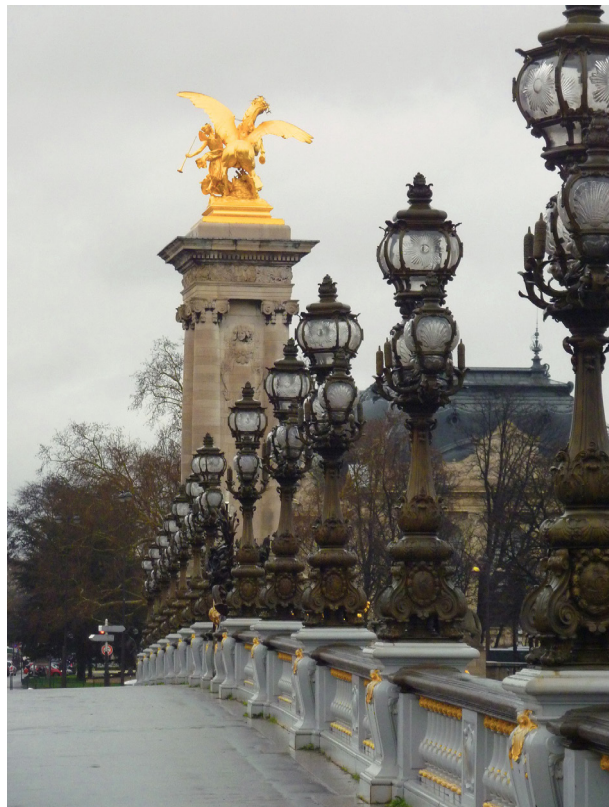
- 1ère place** - une carte-cadeau d'une valeur de 30\$
- 2ème place** - une carte-cadeau d'une valeur de 10\$

LES QUÉBÉCOIS, DES FRANÇAIS (PRESQUE) COMME LES AUTRES



par **Gatien Revol**
gatien.revol@polymtl.ca

« Oh tu pars au Québec ? Tu vas voir c'est trop bien, mais il va te falloir un temps d'adaptation avec les Québécois haha. » Voilà ce que m'a dit ma sœur, mais aussi ma copine, ou plutôt devrais-je dire ma blonde, juste avant mon départ pour ma maîtrise ici, à Polytechnique Montréal.



Montréal, Pont Cha- euh Paris, Pont Alexandre III

Mais ces propos ne sortent pas de nulle part : elles ont, en effet, toutes deux passé quelques mois au Québec, respectivement à Montréal et à Chicoutimi. À les croire, vous, les Québécois, seriez en tout point différents de tous les Français que j'ai connus et je serais obligé de passer par une forme de choc culturel.

Evidemment, je suis contre les préjugés, alors n'écoutant que mon courage, j'ai franchi l'Atlantique et me voilà parmi vous (bon, c'est surtout qu'après un an de cours à distance, j'aurais été prêt à aller n'importe où pour avoir à nouveau des contacts humains.)

Alors, maintenant que je suis là depuis près de trois semaines, je peux faire un bilan de ce qui a pu choquer ma sœur et ma blonde, puis comparer aux différentes régions de France pour constater si on peut parler ou non d'un choc de culture.

Nous allons donc procéder par une approche rigoureuse et scientifique totalement objective (pas du tout, mais je fais ce que je veux, c'est moi qui écrit).

PREMIER POINT : L'ACCENT

Évidemment, c'est le premier truc qu'on remarque

quand on arrive de France. Vous, les Québécois, disposez d'un accent. Ok, je ne le nie pas, mais désolé de vous le dire : ce n'est pas propre au Québec. En France, il y a une multitude d'accents : de Toulouse à Marseille, en passant par Strasbourg, vous ne trouverez pas deux Français qui s'accordent sur la prononciation du français. Et n'allez pas croire que vous êtes les seuls à posséder des expressions uniques en plus de l'accent : si vous ne me croyez pas, essayez donc de séduire la cagole d'un Marseillais, de fermer une porte sans la clancher en Lorraine ou de savoir ce qu'il faut faire avec une table toute pégeuse à Toulouse.

Désolé, mais j'ai été plus choqué par l'accent de la boulangère de la gare lors de ma dernière visite à Bordeaux que par le vôtre. Pas de choc culturel sur ce point.

DEUXIÈME POINT : LES HABITUDES CULINAIRES

Attention gros morceau, la bouffe c'est sacré. Des guerres ont été déclenchées pour moins que ça (le premier qui me parle de la guerre pain au chocolat vs chocolatine, je lui oblige à écouter l'intégrale de la version 10h de Nyan Cat).

Là encore, pas tellement de quoi choquer qui que ce soit. Il y a bien des produits qui sont plus chers qu'en France, mais c'est plus dû au fait qu'ils soient importés je pense. On pourrait discuter du fait que vos rayons de chips sont gigantesques, mais ça ne me choque pas, car j'aime les chips et je pense qu'ils méritent plus d'espace. En plus de cela, vos plats typiques sont très bons : de la poutine à la queue de castor, je me régale depuis que je suis ici. Et pour les vils français qui me rétorquent que c'est trop gras, trop américain dans la conception ou je ne sais quoi, je réponds juste que vous n'avez jamais mangé dans un vrai bouchon lyonnais ou une vraie choucroute en Alsace, sinon vous seriez au courant que les meilleurs plats sont les plus simples et que le gras, c'est la vie. Bref, toujours pas de quoi choquer le petit français que je suis.

TROISIÈME POINT : LA PRONONCIATION DE MON PRÉNOM

Voilà un des points les plus objectifs (si, si, sans blague) : Gatien est un prénom regroupant un paquet (en fait seulement

« ... c'est vraiment comme en France : on va aux cours qui nous intéressent, on fait trop d'asso, de ST et de bars pour pouvoir travailler. »

deux, mais ça suffit à perdre tout le monde) de règles de prononciation française. Ça pourrait être un test de français à part entière pour les étrangers sans souci, tellement ce n'est pas évident.

Alors comment ça se prononce ? Essayer de chercher avant de lire la suite. Ça y est ? Vous avez tout essayé ? « ga-T-ien » ? « ga-ti-en » ? « ga-ti-enne » ? Pourtant, c'est très simple voyons ! 'ti' précédé d'une voyelle en français équivaut à un 'ss' comme dans 'déception', 'intention', 'fellation' (je crois que je divague). 'ien' se prononce 'i-un' comme dans 'chien', 'tiens', 'aérien'.

Gatien se prononce ainsi 'gassi-un' ! En fait c'est comme pour dalmatien, vénitien, égyptien. Vous vous êtes trompé ? Bravo, vous êtes la preuve qu'ici aussi, seule une minorité d'élus parvient

du premier coup à bien le prononcer. Je confirme donc que vous êtes comme les français : vous ne connaissez pas les règles de prononciation de votre langue. Toujours pas de choc pour moi.

QUATRIÈME POINT : LA VIE ÉTUDIANT

Bon voilà un point déjà plus terre à terre. Comment on étudie au Québec ? Êtes-vous plus studieux qu'en France ? Faites-vous plus le party ? Aimez-vous prendre part dans des ST ? Et bien pour le coup, c'est vraiment comme en France : on va aux cours qui nous intéressent, on fait trop d'asso, de ST et de bars pour pouvoir travailler. Et une semaine avant les examens, on se rend compte de l'étendue des cours qu'on n'a pas (assez) suivis.

Ok, il y a des escaliers roulants à l'intérieur de Poly (il y a un wagon de métro aussi, mais ça ne me choque même pas, les étudiants ingénieurs laissent traîner des choses partout), et ça c'est un peu différent de ce qu'on trouve en France. Ne vous inquiétez pas, c'est juste qu'en France, on préfère les ascenseurs, car on aime

attendre bêtement devant une porte le temps que l'ascenseur arrive (start up nation).

Remarque : peut-être que ce point est valide pour tous les étudiants du monde, mais j'avais envie de parler d'ascenseur et je fais toujours ce que je veux. A part ça, je ne vois pas de différence entre mes études en France et celle ici au Québec. En tous cas, rien qui ne me choque.

POINTS HONORABLES

Je pourrais parler de la volonté de traduire le titre des séries et des films (« La Maison de papier », « Furieux et rapide »), mais les Suisses disent nonante et octante au lieu de quatre-vingt-dix et quatre-vingt et personne ne le leur reproche. En plus, c'est au nom de la préservation du français, et je trouve ça presque noble.

Je pourrais aussi parler de politique, mais j'ai peur de déclencher un incident diplomatique, voire une guerre mondiale, juste en rappelant que le parti québécois s'abrège PQ...

Je pourrais enfin parler de la présence massive d'écureuils, mais ils sont beaucoup trop mignons pour leur reprocher quoi que ce soit.

CINQUIÈME ET DERNIER POINT : L'EXASPÉRATION CONTRE LES PARISIENS

Voilà, peut-être la seule chose que partagent n'importe quel toulousain, marseillais, lorrain, breton et lillois : ne pas supporter les Parisiens (parigots pour les intimes). Si vous ne supportez pas les parigots, c'est que vous êtes un Parigot. Et si vous n'êtes pas un parigot et que vous ne les détestez pas, c'est que vous n'êtes pas français.

Alors qu'en est-il des Québécois ? Eh bien vous détestez les parigots ! « Comment ça ? » me répondez-vous ? C'est très simple : vous vous plaignez de l'arrivée massive de Français snobinards, fumeurs, « avec leur air supérieur et leur manière de je-sais-tout » dans le quartier du Plateau-Mont-Royal, non ? De fait, l'endroit est tellement saturé de résidents français, de boulangeries françaises et d'accents parisiens que les Montréalais l'appellent parfois la « Nouvelle-France ».

Mais le détail est dans « accent parisien » ! Eh oui, ces Français snobinards et fumeurs ne sont pas des Français comme les autres, ce sont des Parisiens ! Et en France non plus, on ne les supporte pas ! Bravo, vous détestez les Parisiens comme toute la France. Vous êtes bien des Français à part entière. D'ailleurs, n'hésitez pas à renommer le plateau en le « Nouveau Paris », ce sera plus représentatif. PS : Merci de garder les Parisiens, on n'en veut pas, et depuis le confinement, ils envahissent les autres villes.

PS : Merci de garder les Parisiens, on n'en veut pas, et depuis le confinement, ils envahissent les autres villes.

ÊTRE SPÉCIAL COMME LAYLOW

Bonjour ou bonsoir, je ne sais pas quand est-ce que vous lirez cet article. Cela dit, installez-vous bien. Je me présente, je m'appelle Coach K. Je suis l'alter ego de celui dont le nom figure sur cet article et aujourd'hui vous risquez d'être fort surpris par ce que vous allez découvrir. Un album à concept est récemment sorti qui, selon moi, permettra à plusieurs de se sentir compris. Un disque où l'auteur nous plonge dans son univers et nous fait découvrir son propre alter ego, Mr. Anderson.

par **Hocine Nahi**
hocine.nahi@polymtl.ca



ALTER EGO

Maintenant que les présentations sont faites, permettez-moi de présenter celui qu'on ne présente plus, celui dont le nom fait taire toutes les critiques. Il a, ou plutôt, ils ont raconté une histoire étrange, c'est le moins que l'on puisse dire. Il s'agit de l'artiste Laylow et de son alter ego Mr. Anderson. Le chanteur le plus digital du « game ». Mais sans doute, m'interrogez-vous sur le lien entre cette histoire singulière et Polytechnique (ou du moins avec les élèves qui lisent ce journal). Pour ce faire, commençons par introduire l'album en soi.

L'ALBUM LE PLUS DIGITAL

L'étrange histoire de Mr. Anderson, le nom du dernier album en date de Laylow, met en scène son histoire personnelle. Sa sombre moitié lui montre la route à suivre pour réaliser son rêve. Alors que ses débuts sont sombres et périlleux, Laylow a pour ambition de vivre de sa passion : la musique. Pour être encore plus précis, le rap. Dit autre-

ment, son objectif ultime, son rêve, son plus grand accomplissement serait de percer dans ce que j'aime appeler le « Rap Jeu ».

Des débuts difficiles, car dévorés par de mauvaises habitudes, les petits pas du quotidien qui mènent vers des sommets vertigineux sont remplacés par de grandes soirées très arrosées et des lendemains de fête qui durent plusieurs jours. Accompagné de fainéants dépourvus de rêves, et entouré de gens qui avancent dans le noir, notre personnage n'ira pas bien loin sur la route de son ambition profonde, à moins que... à moins que Mr. Anderson, l'alter ego de Laylow, ne se charge personnellement de le reconduire sur la bonne voie. En attendant, tout ce que Laylow peut faire c'est de regarder vers le ciel dans l'attente d'un truc, d'un signe...d'un appel...

CHANGEMENT

Les péripéties racontées

tout au long de l'album nous mènent à comprendre le cheminement mental que Laylow a traversé pour se rendre compte d'une chose: il est spécial. Et c'est justement ce qui le rend spécial qui va lui permettre de se démarquer. Cela dit, cette caractéristique unique est hors de tout doute un frein dans ses débuts. Des gens ne vont pas croire en ses capacités et vont lui tomber dessus. Il devra quitter son domicile familial, ses amis vont clairement lui dire d'abandonner ses ambitions, mais c'est lorsque personne n'est plus là qu'il faut croire en soi. D'où l'importance de Mr. Anderson. Cette déchirure est nécessaire pour son développement personnel. Et dans l'album, elle est un vecteur fort de sentiments. Mais alors comment Laylow s'y prend pour nous transmettre ses émotions ? Est-ce qu'il nous branche un câble électrique dans le cou à la manière du film The Matrix pour nous faire vivre une

simulation? Pas encore...allez l'entendre par vous-même, vous serez surpris.

LA PLUIE

Dans l'univers musical fantastique que Laylow crée, les ambiances et les moments sont si bien intégrés que l'on a l'impression d'être dans l'histoire. Une fois dans une fête, une autre fois dans une bagarre ou même lors d'une dispute qui tourne au pire avec sa mère, l'album se démarque par l'expérience que l'on vit en l'écouter. Puis en quittant son domicile familial, la pluie s'installe et l'ambiance devient triste et morose. Les musiques, toutes aussi belles les unes des autres et d'une qualité exceptionnelle, nous transportent à travers les sentiments qu'il a pu subir durant les étapes qu'il partage. Fermez vos yeux et rentrez dans l'histoire.

À DES ANNÉES LUMIÈRES

C'est la mi-session et peut-

être que des examens se sont mal passés. Il y en a pour qui le retard s'accumule et ils ne sont pas du tout prêts pour ce qui s'en vient. Peu importe vos résultats, votre chemin est unique, et si vous vous comparez aux autres en pensant qu'ils font tout ce que vous faites de façon plus rapide et avec une meilleure qualité, vous avez raison. Mais, c'est ce qui vous rend spécial. Notez la chose suivante, si vous pensez cela c'est parce que vous êtes dur avec vous-même et c'est très bien ainsi.

Coach K.: L'important, c'est ce que tu es, et ton chemin est le meilleur seulement parce qu'il est le tien. En fait, toi qui cherche encore tes limites, tu as encore besoin de réaliser que tu n'es pas en retard, mais à des années lumières.

- Coach K.

PHOTO DE

LA SEMAINE

COURTOISIE DE PACO ALVAREZ



LAYLOW

ON MARCHE AVEC POLYSPHÈRE POUR LE CLIMAT



par Cassie-Anaïs Savoie
cassie-anais.savoie@polymtl.ca

En collaboration avec Polysphère, agir pour l'environnement, c'est maintenant que ça passe! N'hésitez pas à joindre la cause!

As-tu vu les grandes pancartes vertes affichées un peu partout dans l'école? Polysphère nous invite dans son univers afin de discuter de ce qu'elles représentent. Vendredi dernier, le 24 septembre, a eu lieu la marche pour le climat coordonnée par la Coalition Étudiante pour un Virage Environnemental et Social (CEVES). Afin de me renseigner davantage sur le sujet, j'ai eu la chance de m'entretenir avec deux jeunes membres de Polysphère: Loïc Goyette, 1re année en génie mécanique et Florence Champagne-Hamel, 1re année en génie électrique. Les deux ont un intérêt marqué pour ce qui a trait à l'environnement et ils cherchaient à s'impliquer à Polytechnique. Pourquoi ne pas apparier les deux? C'est à la foire des comités que Florent, directeur du comité, a su leur tendre une perche pour leur permettre d'associer leurs deux champs d'intérêt. Polysphère est un comité qui vise à sensibiliser la communauté étudiante au développement durable et à l'environnement. Il incite les étudiants à consommer de façon responsable et à respecter l'environnement en mettant en place diverses activités.

LE DÉROULEMENT DE LA MARCHÉ

Une dizaine de milliers de gens, dont certains partis politiques comme Québec Solidaire et le Parti libéral du Québec, ont participé à la marche à Montréal. Également, il y avait des membres de l'équipe Valérie Plante et de l'équipe Denis Coderre, deux personnalités convoitant le poste de maire de la ville de Montréal.

La marche débutait au parc Jeanne-Mance, devant le monument Sir Georges-Cartier, et terminait devant les bureaux de la GRC. La CEVES répondait à l'appel de Friday for future, une association internationale qui revendique l'engagement du gouvernement afin de diminuer l'empreinte environnementale de notre société. Il faut que les choses changent. On veut ralentir le réchauffement climatique qui se fait sentir de plus en plus par les impacts qu'il engendre. De toute évidence, les feux de forêt se sont multipliés ces dernières années et les inondations font davantage de ravages d'année en année. Également, la marche était une nouvelle édition de celle qui a eu lieu en 2019, rassemblant plus d'un demi-million de personnes. Comme l'ont souligné Florence et Loïc, ce n'est pas parce qu'il y a eu une pandémie qu'il faut arrêter de se battre pour l'environnement. En effet, en raison de l'arrêt

« Ce n'est pas parce qu'il y a eu une pandémie, qu'il faut arrêter de battre pour l'environnement »

de nombreux types de transport carburant aux énergies non renouvelables, la pandémie avait permis de réduire un peu les GES. Toutefois, la relance économique d'après pandémie n'est pas une excuse pour polluer encore davantage. C'est pourquoi il faut sensibiliser les gens à cet enjeu mondial et il faut agir dès maintenant. Les Montréalais n'ont pas été les seuls à défiler dans les rues. Le même événement s'est produit à Québec, Sherbrooke, Rimouski, Alma, New Richmond, La Pocatière, Rouyn-Noranda, Joliette et Granby.

RÔLES DE POLYSPHÈRE DANS L'ÉVÉNEMENT

La semaine précédant l'événement, Polysphère invitait les gens à venir faire des pancartes

« C'est pourquoi il faut sensibiliser les gens [...] et il faut agir dès maintenant. »

pour l'occasion. Tout le monde pouvait participer, même les gens qui ne sont pas impliqués dans le comité et même les gens qui ne participait pas à la marche. De plus, le comité a pris en charge la responsabilité de partager l'information à propos de la marche afin de regrouper le plus grand nombre d'étudiants possibles. Également, il s'est occupé du contingent de Polytechnique sur place. Loïc et Florence ont respectivement manqué des cours volontairement, car c'est un enjeu qui leur tient à cœur. (On aime ça des personnes engagées!).

SI C'ÉTAIT À REFAIRE, QU'EST-CE QUI POURRAIT ÊTRE AMÉLIORÉ ?

Comme dit précédemment, les deux membres de Polysphère ont dû manquer des cours afin d'être présents à la marche, mais ce n'est pas tout le monde qui en a fait de même. Le comité aurait aimé avoir pu voter en faveur d'une journée de grève afin de souligner l'importance de l'événement et de ce qu'il défend. Dans ce cas de figure, peut-être que la participation aurait été plus élevée. Le but d'une journée de grève est justement de marquer une pause au rythme effréné auquel notre société est habituée. La plupart du temps, ça informe les gens et ça les aide à prendre conscience des enjeux revendiqués. Puis, si

le vote, à propos de la grève, s'était avéré négatif, il aurait été intéressant de la mettre tout de même de l'avant durant la journée pour favoriser la prise de conscience collective. Par exemple, on aurait pu mettre des panneaux informatifs aux entrées des pavillons de Polytechnique.

JE NE SUIS PAS ALLÉ À LA MARCHÉ, MAIS JE VEUX FAIRE UNE DIFFÉRENCE...

Un élément primordial pour commencer à faire une différence est de s'informer, d'en parler et de partager l'information à ses proches, ses amis ou juste à de simples connaissances. Petit truc, selon moi: chaque fois que tu abordes le sujet de la météo (tu sais, le genre « Oh, il fait beau dehors » à la caissière pour enlever le malaise pendant qu'elle scanne tes articles) parle donc de l'environnement et du réchauffement climatique. Si on n'agit pas collectivement et maintenant, on ne pourra plus dire qu'il fait beau. Selon les experts, l'emplacement géographique du Québec fait en sorte qu'il sera l'endroit le plus impacté par le réchauffement climatique dans les prochaines années. De plus, pour faire une différence, exercer son droit de vote est important. Allez voter pour des personnes qui ont à cœur ces enjeux et qui vont tenir leurs promesses électorales. Florence a exprimé que le simple fait de prendre conscience que les gestes que tu poses ont un impact environnemental peut faire une différence. Selon elle, il ne faut pas avoir peur du changement. Par exemple, tu réalises de plus en plus que ton alimentation carnivore a une empreinte écologique plus considérable que de manger végétalien.

Pas obligé d'être végétalien du jour au lendemain. Pour commencer, tu peux diminuer ta consommation de viande jusqu'à éventuellement ne plus en manger du tout et ensuite couper le miel ou encore le lait de vache et peu à peu devenir végétalien. Pour aller plus loin, un second exemple: si tu prends ta voiture pour te déplacer, tu peux commencer par prendre le bus de temps à autre ou prendre le vélo, si la distance et la température le permettent.

ENCORE PLUS DE POLYSPHÈRE

Le comité organise prochainement des activités qui pourront certainement t'intéresser.

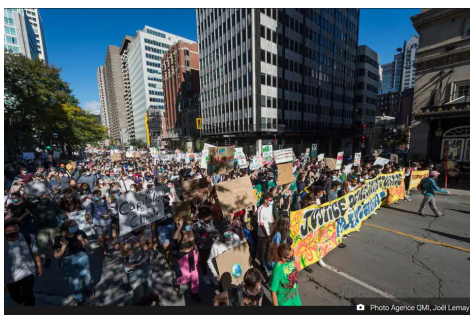
-FriPoly: une friperie où l'on peut apporter des vêtements et où l'on peut en acheter et tous les profits vont à des organismes ayant les mêmes valeurs que le comité
-Défi Vegan/Végé: à venir avec des prix à gagner
-Et encore plus
Pour ne pas manquer ces événements, je t'invite à aller suivre leurs médias sociaux.

Puis, si vous avez du temps de libre, n'hésitez pas à vous impliquer pour la cause. Passer à leur local pour pouvoir discuter avec eux.

Local: M-6506.03

Sois à l'affût et regarde tes courriels provenant de l'AEP, une nouvelle marche aura lieu bientôt, plus précisément le 22 octobre et cette fois-ci, Polysphère donne la chance aux étudiants de se mobiliser et de voter en faveur ou non d'une journée de grève. Vous pouvez voter sur compléter le sondage: <https://bit.ly/3uBOK2s>

POLY
sphere



SUIVEZ POLYSPHÈRE SUR LEURS DIFFÉRENTS RÉSEAUX

FB : <https://www.facebook.com/PolySphere>

INSTA: https://instagram.com/poly_sphere?utm_medium=copy_link

LE RENDEZ-VOUS GEEK

MON AVIS SUR...

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca



Ma note
5/5

Captain America Civil War (2015)

Je vais avoir l'impression de me répéter, mais ce film est un incontournable du MCU. Un film réalisé par les frères Russo qui ont réussi à mener ce très gros projet de 250 millions de dollars américain. Comme toujours, superbe bande son signée Henry Jackman. Civil War introduit également de nouveaux héros comme Black Panther ou encore SpiderMan, qui seront du côté de Tony, et Ant Man apparaît enfin avec le groupe du côté de Steve.

Après tout ce que nos héros ont traversé, on découvre enfin leurs désaccords et la fragilité de l'équipe, notamment entre Steve et Tony, qui ont depuis le début une relation amour-haine. La séparation est alors inévitable quand les points de vue s'opposent, mais encore plus quand le meilleur ami de Steve, Bucky, est recherché pour acte de terrorisme après l'explosion d'une bombe aux Nations Unis.

Civil War est un film très dynamique avec beaucoup d'actions, gardant quelques scènes de calme et d'explications. On comprend durant le film que ça va bien au-delà des accords de Sokovie et que c'est basé sur l'amitié et les relations. On constate aussi que la vie n'est pas toute rose pour nos héros entre les relations, la culpabilité et les non-dits ...

Qui a dit qu'être un super-héros serait simple ?

NOUVELLES

Marvel : Selon la productrice Victoria Alonso (Black Widow) récemment promue dans la haute sphère du MCU, les Studios travaillent sur 31 nouveaux projets !

DC : On ne va pas se mentir, là où le MCU s'active et prend les devant, DC et la Warner sont totalement à la traîne. Aucune nouvelle, on peut se demander si tout va bien pour le DCU.

Le Saviez-Vous?

Marvel a créé Irene Adler d'après le personnage de l'univers de Sherlock Holmes. Elle était supposée être l'amante de Mystique. À l'époque, Marvel n'avait pas été autorisé à afficher une relation homosexuelle dans ses comics. Ils en ont donc fait deux amies, puis annoncèrent plus tard qu'elles étaient en couple.

Indiana Jones fait bel et bien partie du MCU. Dans Captain America First Avenger (2011), au tout début du film, alors que Crâne Rouge vient de trouver le Tesseract en Norvège, il se moque du «Führer qui cherche des babioles dans le désert». Une phrase réelle d'un point de vue historique, mais aussi filmographique, avec deux des films Indiana Jones où le héros empêche les nazis d'avoir de puissants objets : l'Arche d'Alliance et le Graal.

IMAGINE SUR ... Doctor Strange

! Spoiler Alert !
Avengers Infinity War

Tu courais comme tout le monde dans la ville. Tu avais peur, ce qui était compréhensible : quand un donut géant était stationné au-dessus de New York, il y avait de quoi flipper ! Tu te dirigeas alors vers le sanctuaire, où devait probablement se trouver ton petit ami, le Docteur Strange.

Tu travaillais avec lui alors qu'il n'était encore que ce neurochirurgien arrogant et égoïste. Lui qui préférait être seul, il le fut réellement après son accident de voiture. Finalement, tu avais été la seule à rester près de lui. Ça n'avait pas toujours été facile et tu lui en avais voulu énormément quand il était parti sans même penser à te prévenir. Cela t'avait plus détruite que tu ne l'aurais pensé en réalité, et cela tu ne lui dirais jamais, par peur qu'il explose à cause de son égo.

Mais il était revenu comme par magie, enfin littéralement avec de la magie, tu savais que ça avait été mieux pour lui. Il t'avait tout raconté, passant par le Sorcier Suprême devenu son mentor, jusqu'à Dormammu qui avait failli détruire votre planète sans que personne ne s'en rende compte. À la fin de son récit de ce qu'il s'était passé ces derniers mois, tu ne réfléchis plus et l'embrassas. Comment ne pas lui pardonner après tout ?

Enfin bref, ce n'était pas la chose la plus importante pour le moment alors que vous subissiez une attaque extraterrestre, encore !

En arrivant au sanctuaire, tu vis ton copain sortir en même temps que les fameux Tony Stark et Bruce Banner. Tu restas près de lui malgré ses protestations. Tu pouvais être utile et il le savait vu qu'il avait été ton professeur d'art mystique que tu maîtrisais désormais très bien.

Vous arrivâtes devant deux extraterrestres : l'un très fin ressemblait de tête à Voldemort, l'autre immense tenait un marteau de sa taille. Il exposèrent leurs requête : la pierre du temps que ton copain avait.

Dès qu'il le comprit, il te regarda et murmura un «désolé» avant de t'envoyer tu ne sais où. Il faisait noir mais tu sentais quand même que tu étais chez vous. Tu essayas de sortir mais rien ne fonctionnait, pas même un portail ! Alors tu t'assis, attendant ...

Au bout d'un temps qui te parut une éternité, au point où tu crus devenir folle, Wong fit apparaître un portail devant toi pour que tu sortes. Vu sa tête, il avait une mauvaise nouvelle qu'il annonça rapidement : Thanos avait gagné et avait fait disparaître la moitié de la population cosmique. Tu compris immédiatement mais

ne pus réagir. Tu partis sans un mot dans votre chambre et allas prendre une douche froide. Tu t'assis et seulement à ce moment, tu te permis de pleurer. Beaucoup pleurer. Tu ne reverrais plus jamais ton copain et ça te faisais mal. Très mal.

Comme beaucoup de personnes, tu eus du mal à faire ton deuil. Avas-tu eu des pensées sombres ? Oui. Mais à chaque fois que cela t'arrivait, tu te rappelais d'une chose que Stephan disait constamment : Ne jamais perdre espoir.

FIN



HOROSCOPE



BÉLIER (21 MARS- 19 AVRIL)

Cartes tirées : Le Monde et la Roue de la fortune. Tu as l'impression que tout va bien dans ta vie, que tu es arrivé à un point d'unité... Fais attention, car ce calme ne pourrait être qu'une façade et la chance pourrait tourner ! Musique : Smile, BO de Birds of Prey

par **Chloé Tessaro**
chloe.tessaro@polymtl.ca



GÉMEAUX (22 MAI - 21 JUIN)

Cartes tirées : La Mort et l'Etoile. Un cycle se termine, un poids s'est retiré de tes épaules, permettant de mieux te guider et d'avoir confiance en toi. Avec cette confiance tu atteindras ton plein potentiel et n'auras plus de doutes. Musique : How we operate, Gomez



TAUREAU (21 AVRIL - 21 MAI)

Cartes tirées : Le Pape et l'Impératrice. Ces derniers mois furent durs pour toi, mais une période calme avec moins d'événements arrive. Elle te permettra d'avoir du temps pour toi afin de retrouver un cadre stable. Ce sera un moment d'introspection. Musique : My life, Imagine Dragons



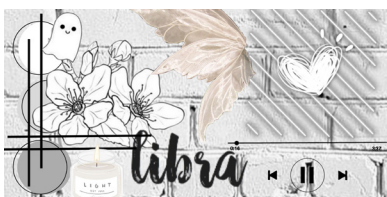
LION (23 JUILLET - 22 AOÛT)

Cartes tirées : La Maison dieu et le Fou. De gros changements arrivent qui te laisseront sous le choc, ce sera un dur retour à la réalité. Malgré tout, tente de garder un certain enthousiasme et d'être plus humble en laissant de côté ton égo. Musique : you should see me in a crown, Billie Eilish



CANCER (22 JUIN - 22 JUILLET)

Cartes tirées : Le Monde et la Papesse. Dans le domaine émotionnel, scolaire et dans ce que tu entreprendras, tu seras serein. Tu as envie d'apprendre pour atteindre tes objectifs. Tu peux y arriver, alors fais-toi confiance ! Musique : Zitti e buoni, Måneskin



BALANCE (23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE)

Cartes tirées : Le Bateleur et le Jugement. En ce moment, tu es très enthousiaste et tu as envie d'apprendre de nouvelles choses. Attention ! Cet enthousiasme ne doit pas brouiller ton jugement. Évite les précipitations et ne refais pas les mêmes erreurs. Même si tu as les moyens matériels, réfléchis bien avant d'agir ! Musique : Breath of Life, Florence and the Machine



VIERGE (23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE)

Cartes tirées : Le Pendu et la Roue de la fortune. Tu vas devoir faire des sacrifices qui seront nécessaires, tu n'auras pas le choix. De plus, tu vas avoir l'impression d'être bloqué et de ne pas savoir où t'engager, car tu n'auras pas de vision clairvoyante du futur. Fais attention, car ta chance est très tourmente ! Musique : Send me an Angel, Scorpions



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Cartes tirées : L'Ermite et l'Amoureux. Tu vas éviter le plus possible la compagnie humaine pour te recentrer. Hélas, ce sera un échec; plus tu t'isoleras et plus les autres rechercheront ta compagnie. Cela t'amènera à t'ouvrir et à travailler avec les autres. Musique : Connection, OneRepublic



SCORPION (23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Cartes tirées : La Maison dieu et la Tempérance. Dernièrement, tu as eu de gros changements qui ont bousculé tes habitudes. Tu as l'impression d'être perdu. Malgré cela, ne fonce pas dans le tas, reste calme et patient. En laissant les choses se faire, tout reviendra à la normale. Musique : Je suis un homme, Zazie



VERSEAU (21 JANVIER - 19 FÉVRIER)

Cartes tirées : La Justice et le Soleil. Fais attention à tes prochains actes, car leurs conséquences seront immédiates ! Une injustice sera réglée et tu recevras le fruit de ton travail. Ce sera le moment tant attendu. Musique : Seven Nation Army, The Whites Stripes



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

POISSON (20 FÉVRIER - 20 MARS)

Cartes tirées : Le Soleil et le Diable. Tu te sentiras comme un poisson dans l'eau. C'est un rêve éveillé. Mais fais attention cette joie t'entraînera à t'attacher à ce que tu possèdes maintenant et à délaissier tes relations ! Reste donc à l'affût et ne te laisse pas gagner par tes démons ! Musique : La Seine, M, Vanessa Paradis



DES SUDOKUS POUR LA RELÂCHE

			2			3		9
				9		6		8
			3		4		2	7
	8		1					4
	7	4				8	1	
6					2		9	
1	5		9		7			
8		2		1				
4		7			8			

				1	9	6		
	3	6				7		
	1				7	9	2	4
			2			4		
	6		1		3		8	
		3			4			
2	7	1	5				4	
		8				5	7	
		4	7	2				



Tout les jours dans les banalités du quotidien, chacun de nous peut blesser ou être blessé par une vacs.

à suivre ...